



PEINTURE RÉALISÉE PAR
LES MEMBRES DE FAMILLES
DE VICTIMES
de Santa Lucía Cotzumalguapa,
Guatemala

NOUS AVONS BESOIN QUE TOUT LE MONDE SACHE



Le conflit

La peinture murale présentée ici a été réalisée par les membres de familles de victimes de la répression qui a secoué le Guatemala. Avec cette peinture, les jeunes et les adultes ont voulu illustrer les actes de violence qui se sont déroulés à Santa Lucía Cotzumalguapa, au Sud de la côte guatémaltèque, mais aussi les conséquences que cette violence a pu avoir sur les victimes. D'après la Commission pour l'Éclaircissement Historique menée par les Nations Unies, ce conflit qui a duré 36 ans (1960-1996) a causé la mort ou la disparition d'environ 200.000 personnes, dont une majorité de victimes à la fin des années 1970 et au début des années 1980. A ce jour, aucune des personnes responsables des atrocités commises à Santa Lucía n'a été jugée.

Santa Lucía

Le travail de groupe des membres des familles de victimes de Santa Lucía illustre l'immense force des survivants. L'objectif de ce groupe, constitué majoritairement de femmes, est de rendre la dignité aux êtres chers perdus, mais aussi de reconstruire et de fixer leurs souvenirs, afin de demander réparations et réclamer justice. Ces victimes se sont organisées, ont accompagné l'exhumation, ont échangé leurs expériences avec d'autres groupes de victimes, etc. Dans le livre réalisé par elles-mêmes, "Parce que nous voulons sortir de tant de pauvreté", les victimes parlent autant de la vie des personnes qui ont été tuées ou portées disparues que de l'impact de ces pertes sur la leur. Par ce travail, ces familles veulent contribuer à la création d'un Etat de droit où les droits de l'Homme seraient respectés et où l'impunité ne serait plus la norme. Le groupe de victimes a été accompagné par plusieurs organisations telles qu'Association Verdad y Vida, ACJ, ECAP, FAF-G, l'AHPN, Avanco et Impunity Watch.

La peinture Murale

Avec cette peinture murale, les jeunes et les adultes ont voulu peindre ce que le livre a exprimé par des mots et des photos. Les survivants du conflit peuvent ainsi mieux partager leurs propres histoires avec les plus jeunes générations. En effet, ces jeunes générations n'ont généralement aucune connaissance du conflit civil, parce qu'on n'en parle ni dans les familles ni à l'école. Les citations des participants prouvent une profonde réflexion sur les crimes du passé. Cette peinture est conçue comme un outil éducatif. Elle sera utilisée dans les écoles et auprès d'autres groupes de personnes afin de partager l'histoire de Santa Lucía Cotzumalguapa et dans l'espoir de contribuer à une réflexion plus globale de changement, pour que les jeunes du Guatemala puissent un jour vivre dans un pays où les droits de l'Homme seront respectés pour tous les citoyens.

Impunity Watch

Impunity Watch (IW) soutient et accompagne le travail des organisations de victimes – comme ici pour le groupe de Santa Lucía – dans le but de les renforcer. IW croit qu'il est primordial que les victimes des conflits armés puissent faire entendre leurs voix, réclamer leurs droits élémentaires et qu'elles deviennent des acteurs clés dans un processus de recherche de la vérité, de la justice, des réparations et de non-répétition des violences. IW facilite les connexions entre des groupes locaux de victimes et les processus adaptés tant au niveau national et international. De cette façon, les victimes apprennent à connaître ces processus et deviennent capables de les influencer. De plus, IW travaille pour faciliter les contacts avec le secteur diplomatique et œuvre à faire en sorte que la voix des victimes puisse être entendue à ce niveau. IW facilite enfin les échanges entre les groupes de victimes issus de différentes régions afin d'accroître la connaissance sur les autres initiatives existantes et de créer un réseau de soutien. www.impunitywatch.org



Dans ma peinture on peut voir plusieurs femmes qui se tiennent la main. C'est une représentation d'un groupe de femmes qui ont été formées et qui maintenant travaillent ensemble pour un meilleur futur.

Mardoqueo, 30 ans



Nos parents se sont battus pour un salaire juste dans l'industrie de canne à sucre mais aussi pour avoir une maison digne. Nous avons peint une croix, une petite maison, une bible, un épi de maïs et une canne à sucre. Nous avons pensé à toutes ces choses qui nous sont importantes pour décorer les bords de la peinture.

Alicia, 45 ans



J'ai peint l'exhumation parce que c'est quelque chose que nous avons accompli. Le fait d'avoir pu achever cette exhumation nous a donné de la force. Nous avons l'espoir de pouvoir retrouver nos êtres aimés, même si c'est seulement leurs restes.

Dora, 50 ans



J'ai peint ce que ma tante m'a raconté à propos de ce qui est arrivé à mon grand-père. On est venu le chercher dans sa maison, puis on l'a fait monter dans un pick-up avec des vitres fumées et on l'a emmené. On n'a plus jamais entendu parler de lui. C'était il y a 33 ans et mon père était juste âgé de 4 ans au moment où ça c'est passé.

Paola, 13 ans



Nous avons tous besoin de connaître ce qui est arrivé au Guatemala. Beaucoup de personnes disent qu'il faut laisser le passé derrière nous, que nous devons oublier, mais non, le passé détermine notre présent.

Pedro, 19 ans



Cette activité nous permet de faire face, de mieux comprendre ce qui s'est passé durant la période du conflit armé. Je voudrais continuer à réaliser des activités comme celle-ci afin que d'autres jeunes et les enfants qui grandissent prennent conscience de la souffrance de nos familles et pour qu'ils connaissent l'histoire de notre ville.

Carolina, 16 ans



J'aime travailler sur les peintures murales, car il y a beaucoup de participation. Avec les peintures murales les gens prennent conscience de l'histoire, parce qu'ils voient que notre histoire, notre culture, sont encore vivantes.

Cristian, 18 ans



A l'époque où nous faisons la peinture murale, j'ai ressenti la même chose qu'au moment où ces choses sont arrivées, comme quand ils ont emmené mon frère. Mais à la fin je me sentais satisfaite parce que travailler tous ensemble, unis, est magnifique et nous savons qu'avec cette peinture l'histoire de Santa Lucía restera.

Rosa, 54 ans